

Sur l'ex-base aérienne 217, le cinéma reprend son envol

91 Après des années d'attente, le projet de studios de cinéma en dur sur ce site de l'Essonne aux dimensions exceptionnelles est relancé. Il pourrait devenir un acteur clé du cinéma francilien.

Alain Piffaretti

Longtemps dédiée à l'aviation militaire, l'ancienne base aérienne 217, à cheval sur Le Plessis-Pâté et Brétigny-sur-Orge (Essonne), pourrait s'imposer comme l'un des nouveaux pôles du cinéma en Ile-de-France. Depuis plusieurs années déjà, le site accueille des tournages en extérieur. Mais le lancement imminent des travaux de construction de studios « en dur » permettra de changer d'échelle.

« Nous sommes dans la dernière ligne droite du financement du projet. Les travaux, qui ont pris du retard pour différentes raisons, devraient s'achever en 2027 », explique Nicolas Duval, fondateur et directeur de Quad Production, à l'origine d'une nouvelle motrice du programme avec la communauté d'agglomération Cœur d'Essonne. L'investissement, initialement estimé à 25 millions d'euros, a été ramené à moins de 10 millions. « Nous avons réduit la voiture. Le projet est devenu plus évolutif, et surtout plus solide », estime le producteur.

La société, dédiée à l'exploitation du site, La Base Studios, envisage la création d'un grand plateau de 2.000 mètres carrés, ainsi que la réhabilitation de trois anciens hangars aéronautiques transformés en

studios de 500 m² chacun. Ces nouveaux équipements complèteraient l'existant, c'est-à-dire des studios de tournage en extérieur (backlots), des ateliers de fabrication de décors, des espaces de stockage et des bureaux. « L'idée est de combiner plateaux, backlots et ateliers sur un même site », résume Nicolas Duval, qui ajoute : « A Paris, organiser un tournage devient de

plus en plus complexe et coûteux : autorisations, stationnement, nuisances pour les riverains... Un tournage peut mobiliser une dizaine de camions. » La base permet de travailler sans contrainte de bruit ou de durée, dans un environnement entièrement maîtrisé.

L'agglomération s'apprête à céder pour l'opération un terrain de 2.000 m² et loue une partie des bâtiments de la plaine attenante. Au total, près de 30 hectares seront consacrés au cinéma, avec la possibilité, rare en Ile-de-France, de conserver des décors extérieurs monumentaux d'une production à l'autre.

Le projet prévoit également la création d'un « village des fournisseurs » de 10.000 m², destiné à accueillir loueurs de matériel, artisans, etc. « Disposer de l'ensemble des services nécessaires est un gain de temps et d'argent, ainsi qu'un atout écologique », estime Hervé Ruet, directeur d'exploitation de Base Studio et producteur chez Quad Productions.

Pour les élus locaux, les studios constituent l'un des piliers de la reconversion de l'ex-base 217. « Les tournages se déroulent ici depuis des années. En 2027, le projet prendra une ampleur nouvelle », affirme Sylvain Tanguy, maire (DVG) du Plessis-Pâté et vice-président de l'agglomération Cœur d'Essonne. La reconversion de cette portion de la base s'est réalisée progressivement, avec l'installation de premiers décors extérieurs utilisés pour des scènes spectaculaires ou des reconstitutions urbaines.

Autre atout, exceptionnel en région parisienne : la piste d'atterrissage asphaltée de 2 kilomètres de long, sans nuisance sonore, à moins de 30 kilomètres de Paris. Un cadre idéal pour les cascades, les scènes de circulation ou les tournages nécessitant de vastes espaces contrôlés. Plusieurs productions ambitieuses, à l'instar de « L'Empereur de Paris » et « Eiffel », en passant par « Astérix et Obélix », ont déjà été tournées sur place. Tout dernièrement, c'est le film de Netflix « Quasi-modo », avec Vincent Cassel dans le rôle principal, qui a bénéficié des décors du site.

Ecosystème régional très dynamique

Autre atout, exceptionnel en région parisienne : la piste d'atterrissage asphaltée de 2 kilomètres de long, sans nuisance sonore, à moins de 30 kilomètres de Paris. Un cadre idéal pour les cascades, les scènes de circulation ou les tournages nécessitant de vastes espaces contrôlés. Plusieurs productions ambitieuses, à l'instar de « L'Empereur de Paris » et « Eiffel », en passant par « Astérix et Obélix », ont déjà été tournées sur place. Tout dernièrement, c'est le film de Netflix « Quasi-modo », avec Vincent Cassel dans le rôle principal, qui a bénéficié des décors du site.

L'essor de la base 217 s'inscrit plus largement dans la dynamique francilienne du cinéma et de l'audiovisuel. La région compte environ 2.500 sites de tournages et une vingtaine de studios. Elle concentre plus d'un tournage français sur deux, avec près de 7.400 jours de tournage recensés en 2024. La filière représente environ 170.000 emplois. ■

300 cartes pour comprendre le Grand Paris

Les chercheurs de l'Atelier parisien d'urbanisme ont publié le premier Atlas de la Métropole du Grand Paris.

Laurence Albert

Le Grand Paris, « québécois » ? Dix ans après la création de la Métropole du Grand Paris (MPG), on peine encore parfois à définir cet ovni institutionnel – première intercommunalité de France – et géographique, qui déborde les frontières de la petite couronne et du département historique de la Seine, pour embrasser Paris et 130 communes.

Nivelle ni région, le Grand Paris existe pourtant ailleurs que dans les classements sur la compétitivité des métropoles ou dans l'hémicycle où ses 208 élus – renouvelés lors des municipales – donnent de la voix. Il est une réalité géographique – englobée dans le grand bassin parisien –, économique et sociale et, depuis dix ans, le laboratoire d'une politique publique inédite. Un « fait métropolitain » immortalisé en plus de 300 cartes et analyses dans le premier – et très riche – « Atlas de la Métropole du Grand Paris ». Réalisé par les chercheurs de l'Atelier parisien d'urbanisme (Apu), il a été publié le 22 janvier.

On y apprend que le Grand Paris accueille, sur ses 814 kilomètres carrés, 7,1 millions de résidents, mais 8 millions de présents au quotidien, dont 1 million de « travailleurs essentiels ». Que les « Grands Parisiens », actifs à 77 %, sont plus jeunes et plus aisés, avec un niveau de vie supérieur de 8 % en moyenne au reste de la France. Mais aussi, à rebours des idées reçues, que les familles sont légion dans la métropole puisqu'elles représentent 31 % des ménages contre, par exemple, 23 % dans la métropole de Nancy.

Une photo instantanée du Grand Paris en 2025 dont la part d'ombre saute aux yeux : la difficulté à se loger, malgré les 3,7 millions de logements.

Le territoire, qui se distingue déjà, selon l'Apur, « par une densité urbaine exceptionnelle », est en effervescence, boosté par le futur Grand Paris Express. L'Atlas recense pas moins de 420 opérations d'aménagement en cours, soit 10 % de la surface du Grand Paris, pour une programmation de 31 millions de mètres carrés, dont la moitié de logements.

« En dix ans, le fait métropolitain s'est installé »

Constructions, densifications et transformations s'avèrent cependant d'autant plus insuffisantes que l'essor des meublés touristiques contribue, en parallèle, à raréfier l'offre de logements. Cartographié, le phénomène Airbnb (150.000 offres pendant les JO, 86.000 cet automne) comme celui des points relais de livraison de-commerce saisissent sur le vif des pratiques qui ont largement franchi le périphérique.

« En dix ans, le fait métropolitain s'est installé. La transition écologique est engagée, la ville ne se fabrique plus de la même manière et la mobilité s'est totalement réinventée », analyse Alexandre Labasse, le directeur de l'Apur, qui souligne que « la marche est le premier mode de déplacement », « l'usage de la voiture diminue » et que « 77 % des métropolitains habitent à proximité d'une gare ». « Les métropolitains font leur « vélorution » avec un nombre de déplacements à vélo multiplié par quatre », pointe-t-il. ■

Les chiffres clés

2.500

SITES DE TOURNAGE en région parisienne avec une vingtaine de studios.

7.400

JOURS DE TOURNAGE La région concentre plus d'un tournage français sur deux.

170.000

EMPLOIS environ sur la filière.



L'essor de la base 217 s'inscrit plus largement dans la dynamique francilienne du cinéma et de l'audiovisuel. Photo AdobeStock

EN PARTENARIAT AVEC LA CCI PARIS-ÎLE-DE-FRANCE

64.280

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A en Essonne en décembre 2025.

+1,2 %

L'évolution du nombre de demandeurs d'emploi en catégorie A en Essonne entre janvier 2025 et décembre 2025.

101.050

Le nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B et C en Essonne en décembre 2025.

+2,9 %

L'évolution du nombre de demandeurs d'emploi en catégories A, B et C en Essonne entre janvier 2025 et décembre 2025.

EN PARTENARIAT AVEC
nomination
SMART DATA FOR BUSINESS PERFORMANCE

GESTION DE FLOTTE

TRAXALL FRANCE

Amandine Verdasca

prend la direction commerciale de Traxall France. A ce titre, elle intègre le comité de direction de l'entreprise.

Elle est titulaire du diplôme européen d'études supérieures en marketing à l'Iscom. Elle a rejoint Traxall France il y a plus de quatre ans en tant que key account manager. Auparavant, elle a évolué au sein de OptiXT Winflotte Management et Aficar Consulting.

JEU DE SOCIÉTÉ

FRANCE D'ASMODEE

Emilie Carle

est nommée directrice marketing France d'Asmodee.

A 42 ans, cette diplômée de Kedge Business School était head of marketing sur les catégories maison et audio chez Dyson. Au cours de sa carrière, elle a travaillé au sein des Editions Atlas, du groupe Media Participation et de The Lego Group.

AUTOMOBILE

MG MOTOR FRANCE

Camille Caux

est promu directeur du département après-vente de MG Motor France.

Titulaire d'un master en marketing de l'Essca, il a rejoint, en 2021, MG Motor France au poste de responsable marketing produit. Précédemment, il a travaillé au sein de Mazda Automobiles France notamment comme zone manager vente et après-vente pour les régions Centre et Normandie.

MÉDIA

CANAL +

Grace Loubassou

est désormais directrice RSE Afrique du groupe Canal+.

Cette diplômée de l'IEP de Paris et d'HEC a rejoint Canal+ en 2015. Elle a d'abord occupé des postes de communication pour des filiales internationales du groupe, dont Canal+ Congo. En 2017, elle est devenue directrice des relations institutionnelles Afrique.

SEM

INVESTISSEMENTS & TERRITOIRES

Dominique Mariani

est le nouveau directeur général d'IDF Investissements & Territoires.

décideurs locaux

Cet ancien auditeur de l'advanced management program de l'Insead est diplômé de l'université de Strathclyde et de Saïd Business School. Il était partner chez Visconti Partners. Entre 2023 et 2024, il a assuré la direction générale de la CCI Occitanie.

GESTION IT

JILITI

Lydia Radix

devient CEO groupe chez Jiliti.

Agée de 54 ans, elle est titulaire d'un MBA de l'université d'Abertay Dundee et d'une maîtrise en marketing et gestion d'entreprise de l'Idrac Lyon. En 2023, elle a rejoint Jiliti en qualité de directrice générale Western Europe. Auparavant, elle était directrice générale du segment écoles et universités chez Sodexo.